



Jim McCullogh avait eu ce jour-là une de ces surprises qu'il appréciait lorsqu'il visitait les arrière-pays : un « belvédère aux étoiles » le long d'une petite route des montagnes palentines ...

Un des points de chute favoris de notre écossais était une région peu fréquentée par les touristes dans le nord de l'Espagne, à cheval sur la Cantabrie, les Asturies et la Vieille Castille. Le massif des Pics d'Europe, très symbolique à plus d'un titre, était un peu plus à l'ouest et, encore au-delà, la Galice offrait ses collines verdoyantes et ses fjords spectaculaires. Jim aimait se retirer régulièrement dans ces montagnes entre deux services maritimes.

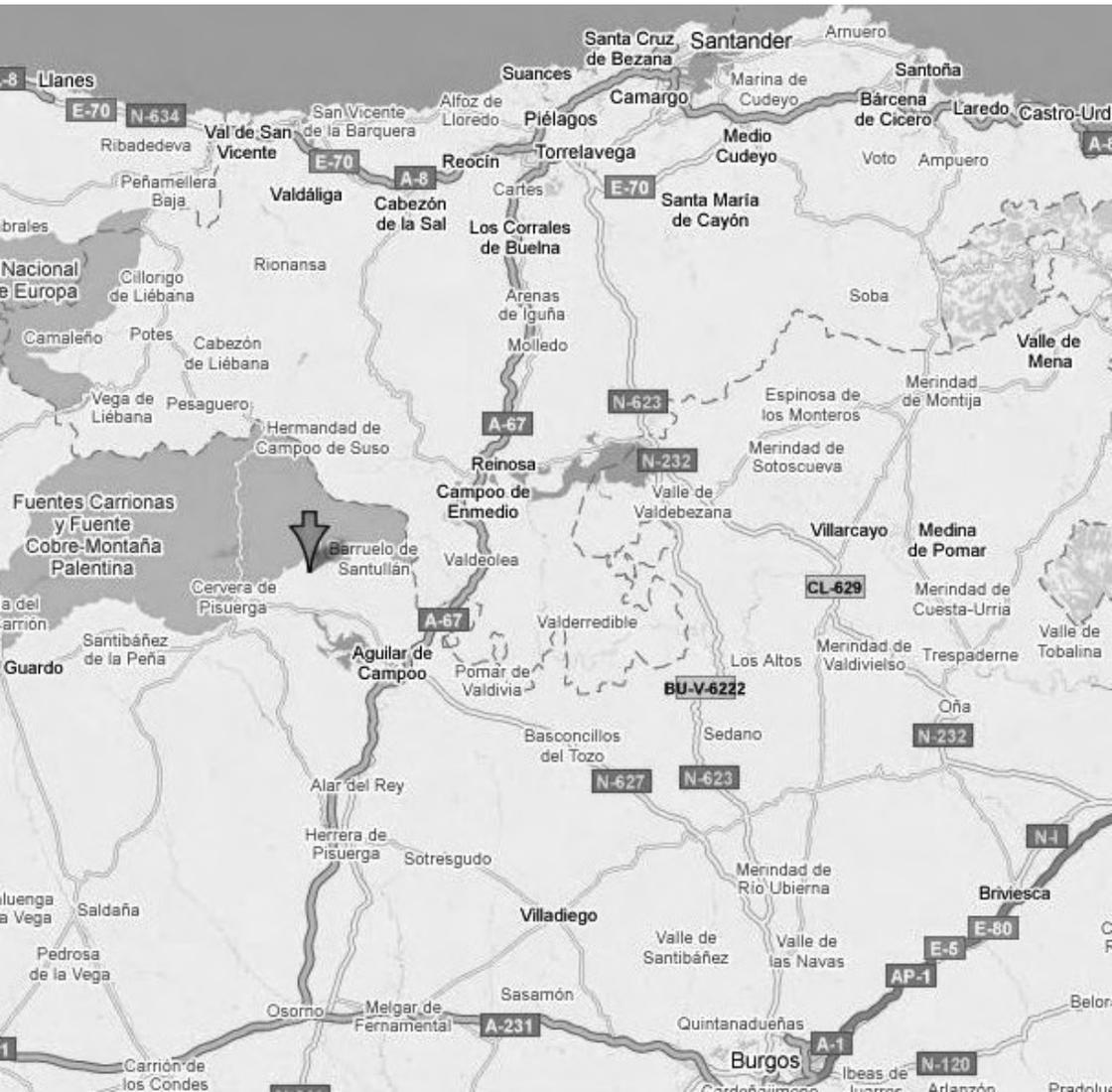
L'esprit à la fois nordique et besogneux des populations, loin de l'exploitation touristique des plages où se retrouvait toute l'Europe des vacanciers, lui convenait parfaitement. Et puis, élément non-négligeable pour notre ami qui maîtrisait quelques langues, mais pas toutes : on y parlait encore l'espagnol traditionnel, le castillan, alors que les régions voisines, comme le Pays Basque et même la Galice, étaient passées dans la pratique à leurs langues propres. La météo souvent humide du nord de l'Espagne ne dérangeait en rien notre marin et la nature sauvage lui procurait une coupure salutaire de l'hypersophistication des bâtiments sur lesquels il servait.

La carte globale de l'Espagne montre la province de Palencia. Burgos et Santander sont elles-mêmes capitales des provinces du même nom, visibles à l'est et au nord-est de celle de Palencia.
(© Wikipedia)



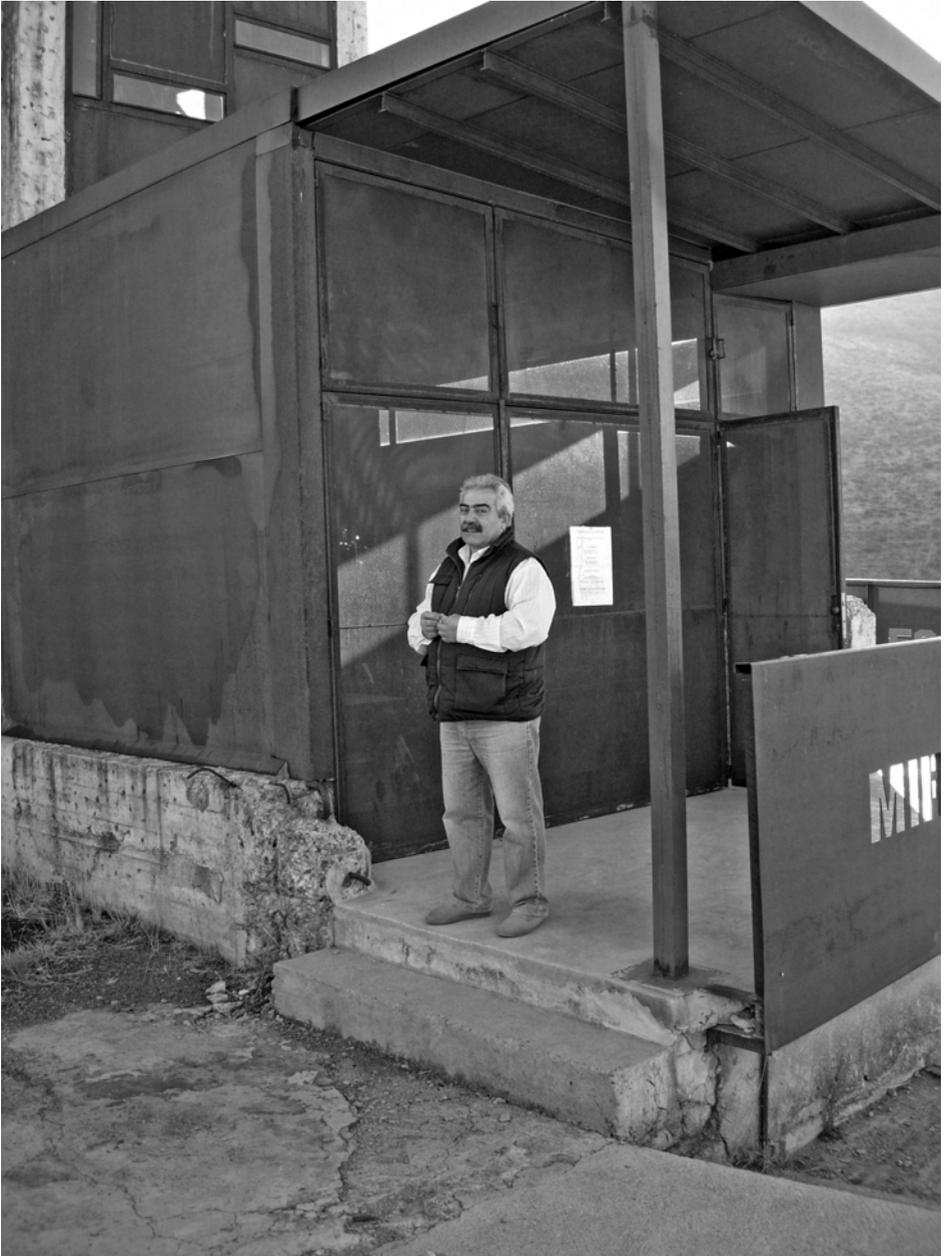
Et c'était devenu une routine. Les ports de relâche comme Bilbao, Santander, Gijón, A Coruña, ne manquaient certes pas sur la rive sud du golfe de Gascogne (la Mer Cantabrique pour les Ibères), ni d'ailleurs les aéroports, dans la région. Jim y louait une voiture et explorait alors à l'aise, sous immatriculation espagnole, toutes les petites routes montagnardes. Et ce jour-là, par une matinée fraîche et superbe, une structure pour le moins bizarre avait attiré son attention sur le côté d'une petite route.

*1. Ci-dessous localisation approximative de San Cebrían de Mudá (flèche) au nord de la province espagnole Palencia, à égale distance des villes de Santander (au nord) et de Burgos (au sud-est).
(© Google Maps)*





2. La forme biscornue de cette tour à charbon reconvertie en « Mirador de las Estrellas » (Belvédère des Étoiles) à San Cebrián de Mudá cache en fait un centre astronomique sur plusieurs étages (voir texte).



3. L'Alcalde (Maire) de San Cebrián de Mudá, Jesús Gonzáles Ruiz, attend les visiteurs sur le seuil de sa réalisation.



4. Ce ticket d'entrée au Parque de Ocio « Mundo Miner » (Parc de Loisir « Monde Minier ») donne aussi une idée du superbe environnement naturel de la région.

On pouvait y lire : « Mirador de las Estrellas » (Belvédère des Étoiles). Le chemin le conduisant droit sur l'Ayuntamiento (Mairie) du patelin, San Cebrián de Mudá, Jim n'hésita pas.

Par chance, l'Alcalde (Maire) se trouvait dans ses bureaux et ne fut que trop heureux de tout laisser tomber pour faire les honneurs du Mirador à ce visiteur inattendu.

La région vivait autrefois de l'extraction du charbon, comme Jim avait pu le deviner en notant l'affleurement de schiste houiller en de nombreux endroits. Aujourd'hui toutes les mines étaient fermées, mais une génération avait voulu en organiser le souvenir avant de perdre la mémoire des anciens. Dans le cadre du tourisme rural naissant, un parc de loisirs « Mundo Miner » (Monde Minier) avait été développé.

Et une vieille tour à charbon avait été reconvertie en centre astronomique. Jim en resta admiratif : sur plusieurs étages se trouvaient réunis un espace d'exposition, une salle de conférences pour une trentaine d'auditeurs, un mini-planétarium (une quinzaine de personnes) et un observatoire équipé. Certes l'exiguïté de l'endroit en excluait pour l'instant l'accès à des personnes handicapées, mais le maire réfléchissait à une solution. La proximité de la route, en soi un avantage, pouvait néanmoins perturber des observations, mais le trafic y était pour ainsi dire inexistant la nuit. Ces bémols n'enlevaient rien aux mérites de la réalisation, particulièrement remarquable pour une localité de 160 âmes.

Très fier du T-shirt que lui remit le maire à la fin de la visite, Jim ne put s'empêcher de se répéter tout au long de la journée qu'il avait vu là un magnifique exemple de reconversion culturelle d'un équipement industriel désuet.